

ÉLECTIONS

ÉLECTIONS MUNICIPALES : PAROLES AU QUARTIER

Comment aborder les élections municipales ? Si de grandes thématiques, comme l'écologie, ressortent de la campagne, les programmes sont souvent de grands fourre-tout. *Le Crieur* est donc parti à la rencontre de personnes habitant le quartier — qui ne seront pas candidates — pour qu'elles parlent de leur soutien aux différentes listes. Vous retrouverez sur le site du *Crieur* les versions longues des interviews.

Mathias, soutien de la liste « Popo » : « Sans faire de podium, trois propositions m'ont particulièrement plu. En tant que père de famille, le fait que les repas scolaires soient issus de maraîchers locaux, ça me plaît. Pas faire qu'un étiquetage bio, sous barquette, comme actuellement. Faire en sorte que ce ne soient pas que les grosses écoles, avec de l'argent, qui puissent offrir de bons repas aux enfants. D'autre part, sur la culture, la mise à disposition d'outils [« des machines à coudre, des caméras, de la peinture », précise le programme de la liste, ndlr] dans les bibliothèques. Moi, je suis autodidacte dans le domaine de l'art et de l'artisanat. Je trouve qu'on ne propose pas assez aux jeunes de créer, de tenter. D'avoir accès à des outils, à des savoirs, sans devoir supplier Pôle emploi pour obtenir une formation. Proposer autre chose aux jeunes que la vie bling-bling. Enfin, en finir avec les logements vacants. Quand on voit les gens à la rue. Il faut pouvoir réquisitionner les logements vides pour loger les personnes à la rue, pour ne plus les pénaliser.

« La liste propose l'arrêt des subventions pour les grosses structures, type MC2, qui n'est pas un lieu abordable. Bien sûr, il ne faut pas couper les fonds à tout le monde.



Montage de différentes affiches de campagne à Grenoble. (montage : Seb Bak)

« Avec sa démarche, la liste apporte un peu de légèreté dans cette campagne. Les autres candidats ont tellement des arguments bidons, ce sont des marionnettes. La liste fait un peu de troll mais pas que, car ce sont des propositions réfléchies vers lesquelles il faut tendre. Le but de la liste, c'est aussi de faire des pseudo-électrochocs envers les autres listes. »

Marc, soutien de la liste « Grenoble en commun », menée par Éric Piolle : « La grande orientation de la municipalité, qui est la lutte contre le réchauffement climatique en lien avec la défense du bouclier social, me paraît juste. Il y a également la transparence : la municipalité a mis une certaine éthique dans sa gestion des biens communs et, contrairement à d'autres, il n'y a pas eu de clientélisme. Les subventions aux associations sont faites sur des critères objectifs. Les différentes sessions de formation au fonctionnement du budget de la ville, c'est aussi de la transparence.

« Chez cette municipalité, l'idée de pragmatisme prime, dans un contexte de baisse drastique des subventions de l'État. Une gestion sobre, un refus d'augmenter les impôts [certains impôts locaux ont cependant augmenté à cause de l'actualisation de la valeur locative, ndlr], contrairement à l'ancienne municipalité, et une baisse des indemnités des élus. Dans le social, il y a des choses à poursuivre mais il y a eu des choses : la tarification solidaire pour le tram [décision du SMTIC, ndlr], l'eau [dispositif du gouvernement Ayrault auquel a adhéré

la Métro, ndlr], l'énergie [via le chèque énergie, dispositif national, ndlr], les repas solidaires dans les cantines.

« Les quartiers sud qui seraient délaissés, c'est le thème de Noblecourt. En terme d'investissement, ce n'est pas vrai : il y a eu la réfection du terrain de foot du Village Olympique, celle du théâtre Prémol, la construction du gymnase Motte. Il y a aussi le projet GrandAlpe [projet urbanistique métropolitain, ndlr] : la végétalisation des grands axes pour lutter contre les îlots de chaleur, la démolition des auto-ponts, le soutien à la réinstallation de Lidl, pour qu'il y ait un commerce de proximité, accessible à tous. »

Annette, soutien de la liste « La commune est à nous ! » : « Cette proposition de liste est bienvenue. Les gens peuvent la trouver un peu utopique, par habitude d'être gouvernés, ou plutôt assistés, par les élus dans les décisions. Là, la politique est faite par les citoyens. Il s'agit d'amorcer une démocratie réelle. La démocratie actuelle est amputée, les élus ne raisonnent qu'en terme de budget.

« Chez La commune est à nous !, il n'y a pas de personnalité publique, chacun travaille pour les besoins de tout le monde. Ce fonctionnement horizontal correspond à ma vision politique, à l'identité même de la politique. Tous les citoyens seront amenés à se prononcer sur les choix qui concernent la ville. Cela tient du référendum d'initiative citoyenne (RIC). Il s'agit de faire des projets pour le bien de tous, sur proposition des habitants. Ça ne sera

pas, comme actuellement, une municipalité qui décide dans son coin, sans que les habitants ne puissent dire un mot. Avec internet, ça ne sera pas difficile de recueillir l'avis des gens. La mairie pourrait créer un bureau spécial pour que ceux sans accès à internet puissent aussi s'exprimer.

« Le logement est le problème essentiel à traiter. C'est aberrant de casser du logement social alors qu'il y a 17 000 demandes en attente dans l'agglomération. Une amie m'a raconté qu'elle a vu des gens voler des légumes dans un jardin partagé. Quand les gens arrivent là, quand ils n'ont pas assez d'argent pour se nourrir, c'est grave. Les services sociaux devraient aller plus loin dans les aides. »

Murielle, soutien de la liste « Un nouveau regard sur Grenoble », menée par Émilie Chalas : « Émilie Chalas est à l'écoute des gens, pas dans les promesses déraisonnables. Elle en veut. En plus, c'est une femme. C'est une urbaniste, beaucoup de ses propositions sont en rapport avec l'écologie. Piolle aussi, mais il a fermé le centre-ville aux voitures. Émilie Chalas propose de rouvrir certaines voies aux voitures.

« Sa proposition de faire un grand nettoyage de Grenoble est une bonne chose. Sur celle d'armer la police municipale, je suis plus partagée. C'est à tester. Son idée d'organiser des « job dating » pour les jeunes du quartier [entretiens d'embauche rapides, déjà mis en place par la Mission locale, ndlr] est bien. S'ils avaient un travail, les jeunes commettraient moins de violence et d'incivilités.

« Carignon nous a arnaqués, je n'ai pas envie qu'il revienne. Certains de ses projets sont des trucs complètement démentiels, cela relève de la promesse intenable. Piolle, on a testé. Il veut remplacer les voitures par des trottinettes électriques. C'est bien pour la planète, mais pour le travail, c'est pas gérable. Je suis aide-

soignante à domicile, je me déplace beaucoup à voiture, surtout que les transports en commun ne vont pas partout. Piolle ne fait des choses que pour certains secteurs. Dans le secteur 6, on ne l'a pas beaucoup vu. Il organise la fête des Tuiles en centre-ville mais dans nos quartiers, on n'a rien. »

Katia, soutien de la liste « Grenoble nouvel air », menée par Olivier Noblecourt : « Il y a un constat à faire : l'équipe Piolle est beaucoup dans l'apparence. Grenoble se veut une ville écolo mais il y a peu de choses concrètes. Ce n'est pas assez profond et pas durable. Et puis on a le sentiment que tout est fait pour favoriser les gens qui font déjà du vélo.

« La liste d'Olivier Noblecourt propose, sur l'écologie, de remettre de l'eau et de la verdure dans la ville, pour lutter contre la problématique des pics de chaleur. Sur la sécurité, il faut armer la police municipale, avec des conditions, des formations, et installer des caméras. Avoir plus de policiers, ça permettrait de créer un sentiment de sécurité. La police n'a pas tous les droits, mais les habitants ont le droit d'être bien chez eux.

« Sur le social, la liste propose de centraliser les démarches administratives, pour les rendre plus accessibles. Dans les quartiers populaires, non seulement les gens sont dans la pauvreté mais en plus s'ajoute la difficulté d'être compris. Il y a besoin d'un accompagnement à ces démarches. On propose aussi la création d'un « revenu de solidarité » : il s'agit en fait de regrouper les tarifs sociaux (GEG, l'eau, les paniers solidaires, le pass culture) pour le donner aux gens.

« Actuellement, on a le sentiment que les élus de secteur ne connaissent pas le quartier. Il faut que les élus de secteur y habitent. Il faut aussi appuyer davantage les associations. L'argument comme quoi ce n'est pas possible à

cause de la baisse du budget, c'est toujours le même discours : "C'est pas nous, ce n'est pas de notre faute !" »

Rachid, soutien de la liste « La société civile avec les citoyens », menée par Alain Carignon : « Les élus changent, mais quel est le changement pour les gens ? Je leur dis : « Vous avez le siège, nous avons les voix. » Avant, sur la place des Géants, on était bien. Maintenant, regarde ! Des nids de poule, les bancs qui sont pourris, les gens qui ont peur de sortir, avec cette insécurité. Tous ceux qui sont passés par la mairie depuis Carignon ont trahi le quartier. Carignon, il a beaucoup donné à la ville. Il a donné du boulot aux gens, aux associations, il a construit des choses, il y avait plus de sécurité, il y avait des manifestations culturelles tout le temps. Carignon, comme maire, il a réussi [au prix du doublement de la dette de la Ville au cours de ses deux mandats, ndlr].

« Le fait qu'il ait été condamné [en 1996, pour corruption, complicité d'abus de biens sociaux et subornation de témoins, en tant que maire, ndlr], ça montre qu'il a appris de ses erreurs. Il a montré qu'il voulait changer. Carignon, il a du vécu. Pendant des années, il a observé ce qu'il s'est passé en ville.

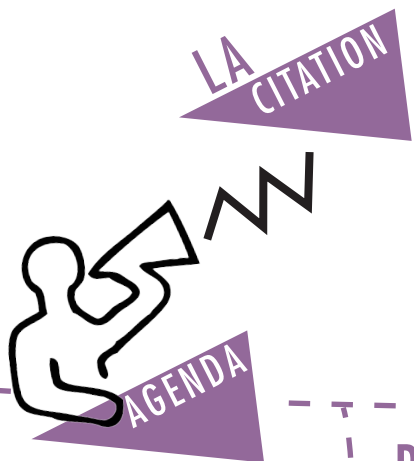
« Ce qui m'intéresse, c'est mon quartier, les jeunes, les mères de famille, les vieux. Par exemple, ici, il n'y a aucune assistante sociale. Carignon, il a l'expérience, il va s'entourer de gens compétents pour résoudre les problèmes sociaux.

« Piolle, je ne l'ai jamais vu ici. Il a bloqué le centre-ville, même si ça commence à s'ouvrir depuis cet hiver. Il a oublié les petits artisans, les autres quartiers ont été abandonnés. Quand il y a eu la fusillade dans le quartier [le 15 janvier, ndlr], Piolle n'est pas venu, c'est irrespectueux envers ses citoyens. »

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN BULTEL

LES AUTRES LISTES

La liste « Grenoble c'est vous » n'avait aucun soutien habitant le quartier pour se faire interviewer. La liste Lutte ouvrière n'a pas donné suite à nos demandes de contact. Les deux listes d'extrême droite n'ont pas été contactées.



LA
CITATION

AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

LUN. 3 FÉV. Petit déjeuner de la presse avec *Le Crieur*, thèmes libres, le café est offert, 10 h 30, Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin.

JEU. 6 FÉV. Soirée de réflexion « Être bénévole à la Villeneuve, qu'est-ce que c'est ? », à 18 heures, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins.

VEN. 7 FÉV. Université populaire de la Villeneuve : « La lutte contre les discriminations raciales en France. De l'annonce à l'esquive. (1998 — 2016) », conférence-débat avec Marie-Christine Cerrato Debenedetti, chercheuse à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM), sur son livre du même nom, à partir de 18 heures, La Cordée, 47 galerie de l'Arlequin, gratuit. Séance initialement prévue le jeudi 16 janvier.

SAM. 8 FÉV. Représentation de *Rien où poser la tête*, adapté du livre de Françoise Frenkel, par la compagnie Golem théâtre, 15 h 30, bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand'Place, gratuit.

MAR. 11 FÉV. Réunion d'organisation du carnaval « Carna'light » de la Villeneuve (qui aura lieu le vendredi 13 mars), 18 heures, MJC Robert Desnos, 2B rue de Normandie, Échirrolles.

« ON CHERCHE À ENLEVER L'IMAGE PÉJORATIVE DU QUARTIER ET DES BANLIEUES »

Hako, un jeune habitant du quartier, le 18 janvier, lors d'une soirée organisée par des jeunes du quartier avec l'aide du service jeunesse. Différentes initiatives ont été présentées, comme la création d'une série dans le quartier. Les photographes de L'Écho des banlieues, média diffusé sur Instagram (@echobanlieues) et YouTube, étaient présent-e-s pour prendre en photo les jeunes du quartier et réaliser des interviews. « Ils connaissent les quartiers et ils ont un bon contact avec les jeunes. C'est plus facile, pour un jeune, qu'un jeune comme eux les photographie. », poursuit Hako.

À
SUIVRE

RETROUVEZ-LE
DANS LES LIEUX
PUBLICS
DU QUARTIER

LUN. 17 FÉV. Projection de *Femmes au bord de la crise de nerfs*, comédie dramatique (1988) de Pedro Almodóvar, par Ciné-Villeneuve, 20 heures, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins. Adhésion à Ciné-Villeneuve donnant droit à tous les films de la saison 2019-2020 de 1 à 5 €.

MAR. 18 FÉV. Après-midi découverte de « La Machinerie », conciergerie de quartier de la Régie de quartier : atelier repair café, fablab, fabrication de produits ménagers maison, atelier « Mon quartier a des talents », de 15 h 30 à 18 h 30, locaux de la Régie de quartier, 17 galerie de l'Arlequin.

MER. 19 FÉV. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CRIEUR DE LA VILLENEUVE, 18 H 30, MAISON DES HABITANTS DES BALADINS, 31 PLACE DES GÉANTS. VENEZ DÉCIDER DE L'AVENIR DU JOURNAL !

MAR. 21 FÉV. Projection de *Batuca'Rio*, film retraçant le voyage de jeunes de la BatukaVI au Brésil, à 19 h 45, cinéma Pathé Échirrolles, 4 rue Albert Londres, entrée libre.

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratique-pratique du *Crieur*.

À NOS LECTEURS/LECTRICES

Dans l'agenda du dernier numéro, dans une brève consacrée aux vœux du maire de Grenoble, le terme de populace a été utilisé, d'une façon qui se voulait ironique, pour parler des habitant-e-s du quartier, ce qui incluait également le journaliste auteur des lignes. Ce qui nous a valu de nous faire remonter les bretelles par quelques lecteurs/rices. Le dictionnaire définit populace comme la « partie la plus défavorisée (économiquement, culturellement et socialement) de la population » et précise la valeur péjorative du terme. Le but du *Crieur* n'étant bien évidemment pas de nous, les habitant-e-s du quartier, rabaisser nous retirons ce terme et vous présentons toutes nos excuses.

ÉPICERIE L'épicerie Afroline, sur la place du marché, a été incendiée en août (lire n° 41). Chantal Guingand, la tenancière, a rouvert une épicerie à Vigny-Musset, rue Marie-Reynoard, à côté d'Auchan.

OÙ TROUVER LE CRIEUR ?

Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Yaz tabac, Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé Arlequin, centre de santé des Géants, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin, Espace 600.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecricur.net, rubrique Abonnement.

QUARTIER

RAS-LE-BOL CONTRE LES INCENDIES À RÉPÉTITION

Les habitant-e-s du 20 galerie de l'Arlequin ont dénoncé le manque d'entretien de l'immeuble, marqué par les incendies à répétition.

« Ici, c'est le lieu de l'incendie de colonne, là où est parti l'avant-dernier feu. », désigne Virgile Gavillet, habitant du 20 galerie de l'Arlequin. Le 27 janvier, des habitant-e-s et l'association Droit au logement avaient convié à un rassemblement pour dénoncer le manque d'entretien de deux montées, le 10 et le 20 galerie de l'Arlequin, par leur bailleur social, CDC Habitat.

Cinq incendies sont survenus au 10-20 galerie de l'Arlequin ces derniers mois. Notamment un d'encombrants, dans une coursive, et deux dans des gaines techniques, les 19 et 20 janvier dernier. « On parle bien d'incendies volontaires, explique Virgile Gavillet. Lors du dernier, il y a eu une explosion. Ce n'était pas un gamin qui jouait avec

un briquet, c'était un engin incendiaire. »

Pour Mélanie, habitante du 10, « le problème, c'est que les gaines techniques sont ouvertes depuis au moins début 2019. Du coup, les gens déposent les débris dedans. » Mélanie a pris l'initiative de « récupérer les débris pour les mettre dans les containers », afin d'éviter les incendies. « J'habite juste au-dessus. Si ça prend feu, je rôti. » Les habitant-e-s ont multiplié les signalements auprès de CDC Habitat pour faire enlever les débris dans les parties communes et dans les gaines techniques. Sans trop de succès. La Régie de quartier, association du quartier chargée de l'entretien, rappelle qu'elle n'intervient que sur demande du bailleur et facture l'intervention : « Mais depuis les incendies de janvier, on est un peu plus proactif sur le ramassage des encombrants, tout en continuant à facturer au bailleur et en le tenant informé. »

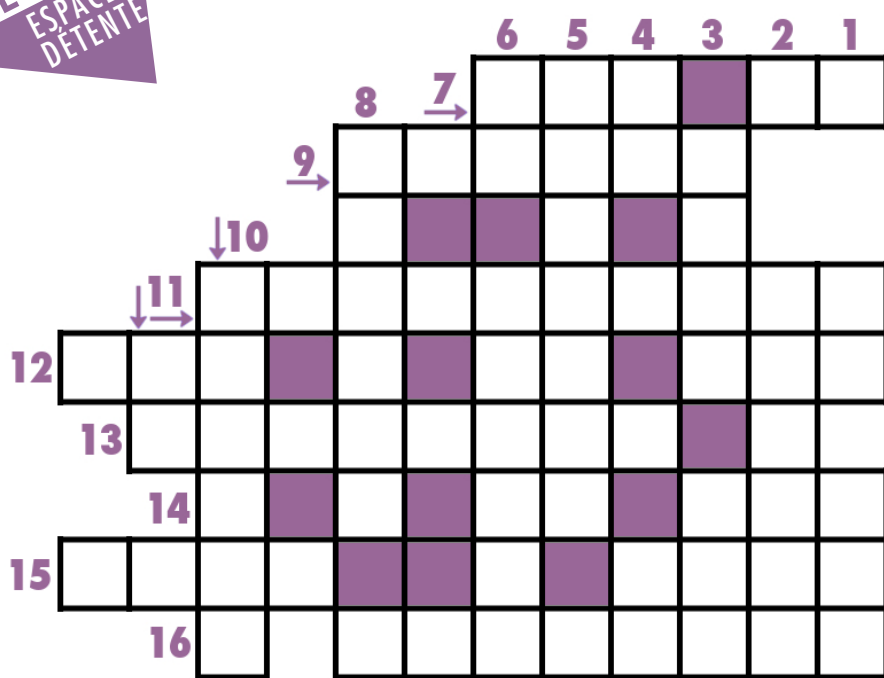
PARTICIPEZ
AUX CONFÉRENCES
DE RÉDACTION !

Les habitant-e-s dénoncent également les négligences du bailleur sur les questions de sécurité. Ainsi, une sortie de secours « a été condamnée » par le bailleur. « CDC Habitat a installé une centaine de portes anti-squat, avec alarme et caméras anti-intrusion, raconte Virgile Gavillet. Par contre, pour changer la vitre cassée de la porte coupe-feu, ils ne font rien. Résultat, on a tous été enfumés quand il y a eu l'incendie dans l'autre coursive. »

Une plainte a été déposée contre le bailleur pour défaut d'entretien et mise en danger de la vie d'autrui. Les habitant-e-s encore présents reconnaissent cependant « un changement d'attitude depuis une semaine ». « Peut-être que le fait d'avoir porté plainte a aidé... », suppose l'un d'eux.

BENJAMIN BULTEL

L'ESPACE
DÉTENTE



Réalisé par Twscrow

Les mots d'une lettre n'ont pas de définition.

1/ Nom argotique de l'euro. International Space Station. 2/ Petite vallée. 3/ Elle tourne quand elle fonctionne. Expert. 4/ Deuxième personne du singulier. 3,141592635 5/ Synonyme de rapprochées. 6/ Synonyme d'acquiescer, à la première personne du singulier. Synonyme de réduire en miettes, à la première personne du pluriel. 7/ Création. Petit cube pour jouer. 8/ Couleurs en anglais. 9/ Tu es en train de le lire. 10/ Magie africaine. 11/ (horizontal) On y est, c'est ici. (vertical) Rose ou blanc, il peut être utile aux WC. 12/ Offre publique d'achat. Troisième note de la gamme de do. H₂O. 13/ Vill9 en est un. 14/ Problème qui régale les chiens. En le repassant, on le fait disparaître. 15/ Paradis en jamaïcain (commence par z). Experts. 16/ Synonyme de bastille, au pluriel.

SOUTENEZ L'INFORMATION
INDÉPENDANTE
METTEZ
UNE PIÈCE
DANS LA TIRELIRE

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution, ISSN : 2497-0212, CPDA P : 1123 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €. Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve, 38100 GRENOBLE.
www.lecricur.net / redaction@lecricur.net

	2			4				5
				5	1	3		
			9			8		
	3					6		2
7	8			2			4	3
4		2					8	
		4			2			
		9	8	3				
8				9				1

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 45).

5	8	3	9	1	6	7	2	4
1	9	6	7	8	5	4	3	2
7	6	2	5	8	9	1	4	3
9	7	6	8	2	5	1	3	4
8	9	5	1	6	7	9	2	4
2	1	5	7	8	9	6	4	3
6	5	8	1	9	7	2	4	3
8	9	7	5	6	1	2	4	3

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT-E-S : MARDIS 4 FÉVRIER ET 2 MARS, 18 HEURES, À LA MDH BALADINS